

191229

Simon Frisius an Friedrich von Schilling

Frisius dankt für Schillings (FG 21) Schreiben vom 9. 11. 1619, dem hebräische Schriftalphabete und ein Wechsel über 200 Reichstaler beigelegt waren. Seine Verpflichtung (als Schriftschneider) habe Frisius sogleich unterzeichnet und (F. Ludwig) durch den Boten zurückgesandt. — Zusammen mit einer Quittung über zwölf Reichstaler schickt Frisius auf Begehren Schillings ein Paar Pistolen in einem Etui. Wie sich Schilling überzeugen könne, habe sie ihm der beste Meister im Haag aus Freundschaft angefertigt. — Da er im März die hebräischen Schriften zu vollenden hoffe, erwarte Frisius auch danach erst die Erstattung der Kosten zusammen mit dem Wechsel für die von ihm geschnittenen hebräischen Buchstaben. — In einer Nachbemerkung empfiehlt sich Frisius F. Ludwig und dessen Haus. Die beiden Bücher von Guillaume de Saluste sieur Du Bartas kosten einen Reichstaler. Frisius erbittet zwei Werke Jacques Callots, um sie nach ihrer Kolorierung Pz. Friedrich Heinrich v. Oranien (?) offerieren zu können.

Q LHA Sachsen-Anhalt/Oranienbaum: Abt. Köthen C 18 Nr. 49, Bl. 17rv u. 19rv [A: 19v], 17v u. 19r vacant; eigenh., Sig.

A A Mons^r Monsieur de Schillin Gouverneur de Jeune et tres Illustre Prinse d'Anhalt Coten

Monsieur

Monsieur Ayant receu le *Vostre* tant agreable date de Coten le ix^{me} de Noeuembre avec les Alphabets Hebraiques comme aussi une lettre de Change de deux cents ryxdalers *que* J'ay fort bien receu quand au compromis¹ Je l'ay signe de ma main et aussi tost deliure au mesme porte[u]r po^{ur} le rendre au^a lieu ou elle deuroit se *que* J'espere sera ainsi offerte

Touchand Les pistoles mentionnees en le *Vostre*² Je vous enuoie une paire de meilleures qu'il m'a este possible de trouver je les ay fait faire tout expres de par le meilleur Me^{istre} qu'ores est en la Haye Je l'ay Marchandé le plus estroit qu'il m'a este possible de sorte qu'il [!] coustent avec Leurs estuics douze Ryxdalers en Espece comme Il apert par les quitances cy Ioinjante³ Ilz me sont fait en amy cest pourquoy que *Vostre Excellence* se peut bien asseurer en yeeux. quand a l'argent cela viendra assez a tant avec l'argent que me viendra des caracheres Hebraice [!] *que* J'espere estre acheveez a la fin du mois de Mars a fin que le change face une mesme passade

Po^{ur} Le regard de vos courtoises offres Je les accepte avec un extreme desir^b de les regaler quelque *sorte* par un treshumble Zele *que* l'apportera [!] tousjo^{urs} a Vos supresme Vertus et si *Vostre Excellence* c daigne m'employer en choses de Mon pouuoir Vous me trouuera [!] aussi promp a l'effect que volontaire à mes dits. tendant vos sages patents Je priera [!] le tout puissant de maintenir *Vostre Excellence* en sa sainte et diuine garde Ce me permettand de demeurer

Mons^r *Vostre* tres humble et tres affect^{ionne} seru^{iteur}

S. Frisius